

«PAS DOUCE»

## Je souffre donc je suis

**STÉPHANE GOBBO**

Voilà un excellent exemple de ce à quoi devrait ressembler l'essentiel du cinéma suisse: un cinéma d'auteur sans concession capable non seulement de connaître une jolie carrière dans les festivals mais aussi de toucher une frange du grand public qui ne rechigne pas à entrer dans des films plus «difficiles» que les trois quarts de la production courante. *Pas douce*, de la Suisse établie au Portugal Jeanne Waltz, a ainsi peu avant sa sortie reçu le Prix de la critique au Festival du film de San Francisco après avoir été dévoilé à Berlin.

L'histoire écrite par Jeanne Waltz est âpre. Frédérique, jeune infirmière chaux-de-fonnière, est mal dans sa peau. Entre un père qu'elle a rejeté, des aventures sans lendemain destinées à effacer les séquelles d'une rupture et un travail éprouvant, sa vie lui échappe au point qu'elle envisage le suicide. Mais, dans un ultime sur-saut, elle va au lieu de se tuer tirer sur Marco, un adolescent qui vient de blesser volontairement un copain. Marco va alors se retrouver à l'hôpital, et Frédérique devra le soigner.

Toute la tension dramatique de *Pas douce* va dès lors reposer sur la confrontation entre un adolescent sauvage et rebelle et une jeune femme qui à l'opposé a choisi d'intérioriser sa rage et sa douleur. Sans savoir que Frédérique est responsable de sa blessure et rongée par la culpabilité, Marco va alors petit à petit se laisser apprivoiser.

**Le travail de Jeanne Waltz**, la façon dont elle envisage son rapport aux personnages, évoque celui des frères Dardenne ou de Bruno Dumont (elle filme d'ailleurs les Montagnes neuchâteloises comme Dumont les *Flandres* dans son dernier long-métrage). A aucun moment le film n'échappe à la cinéaste, celle-ci se contentant de porter un regard neutre et d'éviter ainsi tout discours moralisateur. Surtout, Waltz a trouvé en Isild Le Besco la comédienne idéale – féminine et animale – pour camper une Frédérique complexe et troublante, un beau personnage comme le cinéma suisse n'en façonne pas assez. |

> **En salles** à Fribourg, Lausanne, Nyon, Genève, Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds.